

**Zoom sur
la politique
des aînés**

**A la découverte
du campus EPTM**

**Jean-Noël Wetterwald, un Sédunois du monde
Sous-le-Scex : entre rivière et rocher
La nouvelle vie du centre de la paroisse
protestante**





© Mélinda Delaloye

Culture

UN, DEUX, TROIS, MUSIQUES... LES FAMILLES DE CŒUR DE NICOLE COPPEY

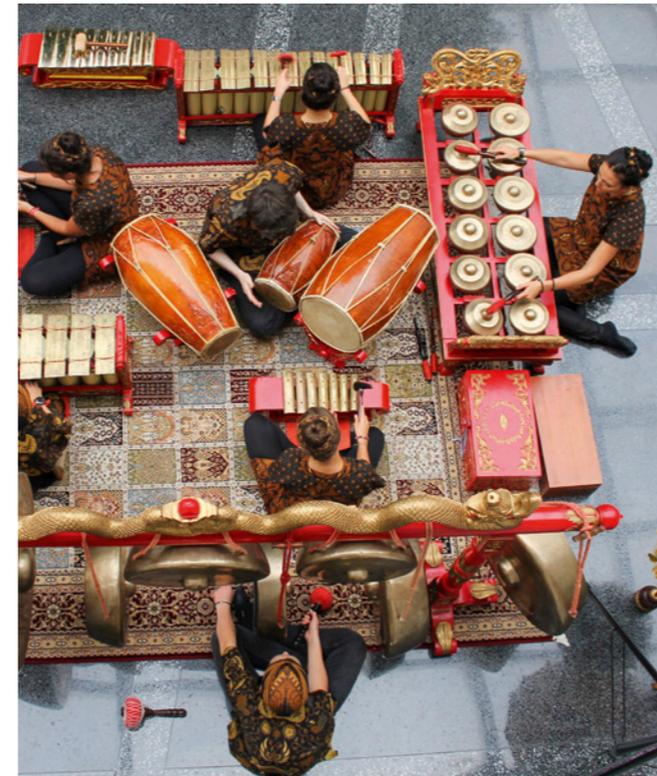
Son centre de formation musicale œuvre depuis 25 ans à Sion. Il représente le pivot d'un univers aux mille facettes qui dépasse largement les frontières de la ville. Et de la Suisse!

Nicole Coppey ne s'interdit aucune exploration artistique et n'hésite jamais à métisser les influences culturelles. « Il est vrai que rien ne m'arrête. Dès que je sens que je peux réaliser quelque chose de beau, je fonce. Pour moi, la musique, la danse, la poésie ou le calligramme (des dessins composés avec les lettres d'un poème), tout cela va ensemble », explique la fondatrice de l'École pédagogique d'Art musical Un, Deux, Trois, Musique...

Sa philosophie consiste à mettre en mouvement l'humain dans sa globalité. Concrètement, les cours comportent un travail sur les aspects sensoriels, affectifs et mentaux de l'élève. Les instruments que l'on y enseigne incluent la flûte, le clavecin ou encore le luth. Cette approche complète a valu à son centre de faire partie des écoles reconnues par l'UNESCO.



© Enrique Gracia Herrera



De Java à Sion

Nicole Coppey a acclimaté cette vision dans d'autres villes, dont Lausanne, Bâle, Berne ou Paris. « Je gère passablement de projets à l'international. Pour n'en citer qu'un, en 2017, après 10 ans de pratique du gamelan, un instrument traditionnel de l'île de Java, j'ai ouvert le centre de formation et de performance de cet instrument en relation avec l'Ambassade d'Indonésie en Suisse. Les personnes clés ont été formées sur place en Indonésie par de grands maîtres. Nous nous sommes produits à Berne, Genève, Davos ou Montreux, mais aussi en Indonésie... et à Sion! », relève cette pédagogue protéiforme. Le gouvernement indonésien lui a d'ailleurs attribué une distinction honorifique et un award pour la promotion de la culture indonésienne en Suisse.

Un souci de transmission

Nicole Coppey a enseigné à la Cité de la musique (Philharmonie de Paris) à des professeurs des conservatoires supérieurs et à des musiciens des orchestres nationaux à Paris. Par la suite, elle a repris cette formule, ici, à Sion. La pédagogue travaille toujours avec une vision à long terme, dans un souci de transmission. Elle collabore avec le Sion Festival pour lequel elle a notamment mis sur pied, en première mondiale, un jury d'enfants qui a pris part au Concours de violon Sion-Valais.

« Dans notre école, nous touchons des familles entières. J'ai maintenant les enfants des enfants que j'avais au début de mon enseignement. Certains élèves sont aujourd'hui professeurs chez nous ». Ses enfants sont des musiciens professionnels. « Domitille est violoncelliste et elle compose, alors que Timothée, ethnomusicologue, propose sa conception personnelle de l'apprentissage du violon. Je souhaiterais dire aux parents de s'accrocher à la rigueur de la musique, car elle construit l'Être humain. Elle amène des éléments fondamentaux au développement de notre vie intérieure. Et sans celle-ci, nous restons à la surface de tout. Elle seule nous apporte de la profondeur et de l'élévation », conclut Nicole Coppey.

www.123musique.ch
www.nicolecoppey.com

